

La luge des torrents parmi les cascadeurs de l'eau vive

On l'appelle la luge des torrents ou le bobsleigh des rapides mais son nom officiel est l'hydrospeed.

Eau et vitesse : tout est dit ou presque. On aura compris qu'il s'agit d'un engin sans moteur sur lequel on peut s'allonger et qui sert à descendre le long des cours d'eau tumultueux. En clair : la descente des rivières en eau vive.

Ses inventeurs ? Un groupe de techniciens du Laboratoire central des Ponts et Chaussées à Paris. Parmi eux un Niçois : Jacques Ehrlich.

« Nous étions une équipe de plongeurs à la recherche d'une activité de remplacement en hivers. Nous avons commencé à descendre des rivières calmes puis plus mouvementées comme le Doubs et récemment l'Ubaye. La nécessité nous est apparue d'un appareil qui puisse remplacer avantageusement la plaque de liège que nous tenions à bout de bras, devant nous en nageant et qui nous servait à la fois de guide et de protection » explique Jacques Ehrlich.

Il leur a fallu deux ans à lui et à ses collègues pour mettre au point l'hydrospeed qui se présente avec un carénage en polyester rempli de mousse injectée avec deux poignées à l'intérieur.

Le nageur s'y couche dessus jusqu'à la moitié du corps. Il est ainsi maintenu en partie hors de l'eau et il peut voir arriver les obstacles et choisir la meilleure voie dans les remous.

Les spécialistes disent « la veine du courant ». C'est-à-dire la trajectoire invisible mais bien précise qui lui permettra de filer sans accrocher les obstacles, sans être chahuté en passant le rapide ou la chute. Bref de ne pas prendre trop de coups ...

A moitié allongé sur l'hydrospeed, accroché aux poignées, le nageur reste maître de son destin. C'est lui qui doit choisir la meilleure voie la meilleure veine.

Cela s'apprend en descendant les torrents mais le choix conserve toujours quelque chose de mystérieux. C'est l'un des attraits de ce sport avec, bien entendu, la recherche de sensations fortes comme peuvent en provoquer l'alpinisme ou le ski sauvage.

« Mais, dit Jacques Ehrlich, avec l'hydrospeed les descentes en eau vive sont à la portée de beaucoup. Il suffit d'être à l'aise dans l'eau. C'est l'essentiel pour devenir un bon descendeur ... »

Il faut également un équipement adéquat : combinaison de plongée avec genouillères, palmes avec fixe palmes et casque de canoéiste, mais surtout pas de masque ...

L'hydrospeed bouée et bouclier à la fois fera le reste.

La « luge des torrents » : cascades en eau vive

Des techniciens du laboratoire central des Ponts et Chaussées de Paris, parmi lesquels un Niçois, Jacques Ehrlich, ont mis au point une « luge des torrents » pour pratiquer un sport nouveau, la descente des rivières en eau vive, et affronter sans trop de risques rapides et tourbillons. A ne recommander qu'à des sportifs entraînés et bons nageurs.

(Photo Meritor.)